

Je ne suis attaché à rien et je manque de passion dans la vie

Question :

Toute ma vie j'ai été très troublé par le fait que je manque de passion pour quelque chose ou pour quelqu'un. Cependant, je crois aimer ma femme et les membres de ma famille (quoique pas autant que je le devrais selon moi). Je pense que je suis sensible aux besoins et aux sentiments des autres en général. J'aime aider, je suis assez jovial et, bien qu'un peu introverti, je ne me considère pas comme antisocial ou reclus. De plus, je n'ai jamais senti que j'avais un fort sentiment d'attachement ou d'appartenance aux institutions (religieuses, universitaires ou autres) comme j'en vois tellement chez les autres parfois. L'absence générale de passion qui imprègne toute ma vie, ainsi que mon incapacité à trouver un « filon d'intérêts » (par exemple une carrière dans laquelle je pourrais m'absorber), est une grande source d'angoisse pour moi. J'ai eu plusieurs carrières dans le courant de ma vie et j'ai cherché sans cesse au cours des 15 dernières années ou même plus, à trouver quel est le sens et le but de ma vie.

C'est seulement au cours des deux derniers mois que j'ai trouvé *Un Cours en Miracles*. Les mots contenus dans ce livre et d'autre matériel qui y est directement relié semblent résonner en moi en dépit du fait que pour la majeure partie de ma vie d'adulte, j'ai toujours été très sceptique quant à l'existence de Dieu, ou l'existence de quelque chose autre que ce que la science pourrait démontrer comme vrai. Récemment, me sentant un peu anxieux, sans pourtant être capable d'en identifier la cause, j'ai essayé de ralentir mes pensées et de me rappeler certains passages du *cours*, tout en demandant l'aide du Saint-Esprit pour mettre les choses en perspective. Après une minute ou deux, j'ai eu une pensée surprenante. Peut-être que mon manque d'attachement et de passion pour les choses d'ici sont le résultat de me retrouver là où j'avais laissé dans les efforts d'une précédente « vie » de voir les choses illusoire dans ce monde pour ce qu'elles sont vraiment. Est-il possible que mon incapacité à trouver un sens réel à quelque chose dans cette vie aurait fait exprès pour me laisser chercher sans relâche, jusqu'à ce que j'aie trouvé ce que je devais trouver ?

Étant tellement nouveau dans le *cours*, je ne suis pas du tout certain si ce n'est pas une simple rationalisation, ou une sorte de justification pour ma façon « d'être » dans cette vie (ego ?), ou si cela pourrait être un véritable flash, un insight venant de l'Esprit Saint. J'apprécierais grandement vos pensées à ce sujet.

Réponse :

Nous ne pouvons évaluer les expériences intérieures de quelqu'un d'autre mais puisque vous avez été surpris par la pensée, il semblerait que c'est en quelque sorte une réponse à votre demande. Il se pourrait fort bien que vous soyez en train de reprendre les choses là où vous les aviez laissées dans une vie antérieure dans le sens que : « Les épreuves ne sont que les leçons que vous avez manquée d'apprendre et qui vous sont présentées à nouveau, de sorte que là où vous aviez fait un mauvais choix auparavant, aujourd'hui vous pouvez en faire un meilleur, et ainsi échapper à toute la douleur que ce que vous aviez choisi auparavant vous avait apportée » (T.31.VIII.3:1).

Dans cette transformation, il est crucial de se souvenir des enseignements du *cours* à l'effet que nos esprits fonctionnent à l'extérieur du temps et l'espace, et que le temps linéaire est un dispositif primaire utilisé par l'ego pour nous empêcher de nous connecter à notre identité comme esprit-décideur, de façon à ne jamais découvrir la vraie nature de nos problèmes. C'est ce que Jésus veut dire quand il déclare : « *Chaque jour et chaque minute de chaque jour et chaque instant que détient chaque minute, vous ne faites que revivre l'unique instant lorsque le temps de la terreur a pris la place de l'amour* » (T.26.V.13 :1). Jésus est en train de décrire le contenu dans l'esprit que nous en tant qu'esprit, gardons éloigné de notre conscience en restant préoccupé par notre existence corporelle dans le monde. L'élément clé dans tout cela est que nous sommes toujours en train de nier, et de projeter ensuite ce qui se passe dans notre esprit pour faire en sorte qu'il semble que nos problèmes sont enracinés dans le monde, y compris dans notre propre corps. Cela signifie que nous vivons un mensonge continué en nous faisant croire que nous sommes vraiment ici dans le monde et que ce n'est pas notre propre choix, que notre existence ici veut dire quelque chose et qu'elle a un sens. La culpabilité doit nécessairement en résulter, tant et aussi longtemps que nous continuons à réprimer cette illusion massive.

L'anxiété que vous vivez pourrait être reliée à la culpabilité, laquelle pourrait avoir été déclenchée par la prise de conscience de vivre un mensonge. En fin de compte, c'est une bonne chose, car l'idée vient probablement de la partie saine (esprit juste) en vous qui vous invite à faire un autre choix et à mettre fin à votre opposition à Dieu et à votre Soi. La culpabilité enfouie à cause de la mise en place d'une existence entière à vous opposer à Dieu et à votre vrai Soi/Identité pourrait se manifester par un manque de passion pour quelque chose ou pour quelqu'un, en ce sens que, profondément en vous, vous savez que son objectif réel est de donner de la vérité à un mensonge.

C'est ainsi qu'un engagement partiel vous protège de vivre encore plus de culpabilité, reflétant la suspicion exacerbée que Dieu sûrement vous punira (nous tous) pour la création d'une existence personnelle au détriment de Son Amour dans l'Unicité.

D'un autre point de vue, vous savez que vous n'appartenez pas vraiment ici et si vous pourriez être très réticent à vous jeter dans quoi que ce soit sans réserve. Il n'y a pas de réel « ajustement », comme Jésus le décrit de façon si poignante dans la leçon 182 : « *Dans ce monde où vous semblez vivre vous n'êtes pas chez vous. Et quelque part dans votre esprit vous connaissez que c'est vrai.... Nous parlons aujourd'hui pour tous ceux qui parcourent ce monde, car ils ne sont pas chez eux. Chacun va d'un pas incertain, dans une quête sans fin, cherchant dans les ténèbres ce qu'il ne peut trouver ; ne reconnaissant pas qu'est-ce qu'il cherche. Il a fait un millier de demeures, mais aucune ne peut satisfaire son esprit agité* » (**Leçon PI.182. 1: 1,2 ; 3:1, 2, 3**).

Le *cours* nous offre un moyen de sortir de ce dilemme douloureux par sa façon de nous enseigner que le Saint-Esprit peut utiliser ce que nous avons fait pour blesser nos esprits afin de les guérir des fausses croyances. Ainsi, « *le corps n'a pas été fait par amour. Pourtant, l'amour ne le condamne pas et il peut l'utiliser avec amour, respectant ce qu'a fait le Fils de Dieu et l'utilisant pour le sauver des illusions* » (**T.18. VI. 4:7, 8**). Le monde et nos vies deviennent désormais nos salles de classe dans lesquelles, en choisissant l'enseignant intérieur approprié, nous allons apprendre les leçons qui nous mèneront loin de ce cauchemar de séparation d'avec Dieu. Le pardon est le moyen pour parvenir à cette fin. Donner vos relations et vos rôles pour cet objectif fournira le sens le plus profond auquel vous aspirez et à mesure de vos progrès, vous vous sentirez beaucoup plus connecté aux gens, car vous allez en finir avec le voile qui cachait votre unité avec tout le monde en tant que Fils bien-aimé de Dieu. Marcher sur une telle voie devient vraiment joyeux. « *Apprenez à être un apprenant heureux* » (**T.14.II.5 :3**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1356